



Guadeloupe  
Guyane  
Martinique



COLLECTION RÉFÉRENCES

# Systemes bovins viande aux Antilles et Guyane



## INTRODUCTION

### DES RÉFÉRENCES POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE

Produire de la viande bovine aux Antilles et en Guyane nécessite de respecter les contraintes du climat, des sols et de s'adapter aux disponibilités fourragères. De fait, les exploitations qui produisent des bovins viande dans ces territoires couvrent une large diversité de situations, de conduites et de modes d'alimentation. Leur dimension, les races des bovins, les modes de finition employés constituent les bases de fonctionnements logiques et adaptés.

Destiné à décrire ces fonctionnements d'élevage et les performances qu'on doit en attendre, le projet « Réseaux de références » a été engagé depuis une dizaine d'année dans les départements d'Outre Mer avec le soutien du POSEI. Il s'est basé sur le suivi technico-économique d'une soixantaine d'élevages représentatifs de la production locale. Ce dossier présente aujourd'hui les résultats de quelques systèmes majeurs de ces régions.

Construits à partir d'observations concrètes en ferme, ces systèmes de production fournissent des références et des objectifs accessibles. Ils donnent des repères aux éleveurs pour piloter leur exploitation ou établir des projets ainsi que des références aux conseillers dans leur action d'aide à la décision. Plus généralement, ces systèmes modélisés sont disponibles pour tous travaux de prospective sur les adaptations à venir des élevages.

Nos remerciements vont plus particulièrement aux éleveurs des Réseaux d'élevage pour leur disponibilité et leur contribution active à l'élaboration de ces références. Nous remercions aussi l'ensemble des organismes qui ont contribué à l'établissement de ces cas-types, les organismes de la filière (SCEBOG, CODEM....) et les centres de gestion.

Que ce dossier puisse aider l'ensemble des acteurs de la filière à répondre aux enjeux du futur.

**Louis-Daniel Bertome**

*Président de la Chambre  
d'agriculture de la  
Martinique*

**Patrick Sellin**

*Président de la Chambre  
d'agriculture de la  
Guadeloupe*

**Albert Siong**

*Président de la Chambre  
d'agriculture de la Guyane*

**Gérard Blombou**

*Président de l'IGUAVIE*



*Rédaction et relectures : Frédéric MARIE (Chambre d'agriculture de Martinique), Nathalie CONDINA (Chambre d'agriculture de Guyane), Gerty CANEVAL et Valérie MAROUDIN (Cap'Viande), Stéphanie JOCK (Sélection Créole) et Patrick SARZEAUD (Institut de l'Élevage). Contributions : Jocelyn FAGON et Arnault VILLARET (Institut de l'Élevage)*

# LEXIQUE - Définition des critères – lexique

## Structures et systèmes

Intitulé	Définition	Remarques - Mode de calcul
SAU	Surface Agricole Utile	Ensemble des surfaces utilisées
SFP	Surface Fourragère Principale	Ensemble des surfaces fourragères
UMO	Unité de Main d'œuvre	Évalué à partir des bilans travail
UGB	Unité Gros Bovins	A partir des effectifs mensuels des catégories
UGB/ha	Chargement fourrager moyen annuel	Niveau d'intensification fourragère

## Troupeau

Veaux sevré/vêlage	Veaux sevré par vêlage	Nombre de veau sevré pour chaque vêlage
IVV	Intervalle vêlage-vêlage	Observations Bovins Croissance
Production brute de viande vive	Volume de viande vendue + autoconsommée - achetée +/- la variation d'inventaire	Tous ces critères étant exprimés en poids vif. Ramené par UGB et par vêlage
GMQ	Gain moyen quotidien	Gain de poids vif rapporté à la période

## Système fourrager

Stocks fourragers	Ensemble des stocks fourragers en matière sèche rapportés par UGB	Y compris paille alimentaire En valeur brut (hors pertes au champ)
Chargement au pâturage	Ares de surface en herbe disponible par UGB pâturant par période (rapporté aussi par vêlage)	Intégrant pâture précoce (déprimage ou pâture avant labour). Les périodes dépendent des retours en exploitation des parcelles.

## Coût de production

Coût alimentaire	Ensemble des charges alimentaires du troupeau	Coût des concentrés achetés et produits (retenus au prix de cession)+ coûts de la SFP
Frais d'élevage	Ensemble des frais divers d'élevage	Frais vétérinaires, achat de paille, taxes, autres frais d'élevages (repro, contrôle de performance, ...)
Coût des surfaces	Ensemble des charges de gestion des surfaces	Fertilisation, semences, traitements et travaux par tiers et divers (taxes..)
Charges de mécanisation	Regroupement des postes liés à l'équipement matériel	Travaux par tiers (y compris récolte), carburant, entretien et petit matériel, amortissement
Charges de bâtiment	Regroupement des postes liés à l'équipement bâtiment	Entretien des bâtiments, amortissement (calculé en méthode linéaire sur 10 et 15 ans, eau et électricité)

## Bilan commercial

Prix du kg vif vendu	Prix moyen de la viande vendue.	Ensemble des recettes issues des ventes bovines rapporté au kg vif vendus
Prix des animaux	Prix payés aux éleveurs	Prix nets des frais de commercialisation

## Efficacité et sensibilité économique

EBE	Excédent Brut d'Exploitation	Produit brut -Charges opérationnelles - Charges de structure hors amort. et frais fin.
EBE/PBT	EBE en % du produit brut total	Efficacité économique
Résultat courant	Revenu agricole	EBE - amortissements et frais financiers
Résultat disponible	Trésorerie	EBE - annuités
Marge brute	Marge brute avec et sans aides couplées	Produit (avec/sans aides couplées: PMTVA..) – charges élevage (aliment et frais d'élevage).

## Sensibilité du système

A la productivité	+/- 1% de veau sevré par vêlage	+/- valeur moyenne d'un animal vendu
Aux croissances des animaux	+/- 10 kg de poids vif par animal vendu	+/- 10 kg x nb animaux vendus x prix moyen du kg vif vendu
A la conjoncture	+/- 0.10 €/kg vif de prix de vente ou de coût de production	+/- 0.10 x production brute de viande vive.

# Systèmes bovins viande aux Antilles et Guyane

La production de viande bovine possède un rôle important sur l'entretien du territoire et sur l'approvisionnement alimentaire des régions d'Outre Mer. Elle intervient aussi notablement dans le maintien du tissu rural. Lancés depuis une dizaine d'année, les « Réseaux de références », dispositif animé conjointement par les Chambres d'agriculture et l'Institut de l'Élevage, permet de décrire les différentes façons de produire de la viande bovine de manière durable et rentable dans ces départements. Ce dossier est donc la concrétisation de plusieurs années d'observation de fermes réelles, de leur fonctionnement et de leurs performances techniques et économiques. Présentées sous forme de cas-type, ces systèmes illustrent toute la diversité des situations et des contextes : de l'élevage de taille modeste, complémentaire de la culture de canne à sucre en Guadeloupe, en passant par les élevages naisseurs ou naisseurs-engraisseurs spécialisés martiniquais, jusqu'aux grands élevages extensifs guyanais.

Ce dossier servira donc aux éleveurs pour se comparer et se donner des objectifs d'amélioration technique et économique, aux conseillers pour accompagner les producteurs dans leur métier et aux décideurs pour présenter la production bovine de ces départements et orienter l'avenir des élevages.

Les performances économiques seront actualisées dans les futures conjonctures.

## CONTACTS :

Frédéric MARIE - Chambre d'agriculture de Martinique  
Tél : 05 96 51 75 75 - references.pa@martinique.chambagri.fr

Nathalie CONDINA - Chambre d'agriculture de Guyane  
Tél : 05 94 29 61 95 - nathalie.condina@guyane.chambagri.fr

Gerty CANEVAL - Cap'Viande  
Tél : 05 90 32 00 84 - gerty.caneval@capviande.com

Valérie MAROUDIN - Cap'Viande  
Tél : 05 90 32 00 84 - valerie.maroudin@capviande.com

Stéphanie JOCK - Sélection Créole  
Tél : 05 90 81 45 29 - selectioncreole@gmail.com

Patrick SARZEAUD - Institut de l'Élevage  
Tél : 02 22 74 03 81 - patrick.sarzeaud@idele.fr



Document édité  
par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy  
75595 Paris Cedex 12  
www.idele.fr

Achevé d'imprimer  
en Novembre 2017

ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017

Référence Idele : 0017 602 021

Réalisation : Corinne Maigret

Crédit photos : Institut de l'Élevage,  
Chambres d'agriculture



## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.



Guadeloupe  
Guyane  
Martinique



## 6 CAS TYPES POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE

Ce dossier présente 6 systèmes bovins viande caractéristiques des Antilles et de la Guyane. Ces départements couvrent une large diversité de contextes humains et pédoclimatiques qui expliquent en eux-mêmes la grande variabilité des conduites, des races employées et des productions. Il ne s'agit pas ici de mettre en comparaison des fonctionnements qui sont tous adaptés à des conditions de production spécifiques mais d'illustrer les pratiques d'élevage et les performances attendues en année moyenne.

Tableau des 6 cas-types décrits

	Martinique			Guadeloupe	Guyane	
	Naisseur	NE sans achat	NE avec achat	NE canne à sucre	Grand domaine	Valorisation foncier
SAU (ha)	40	30	30	11	230	230
UMO	1,5	1,2	1,3	1	4	2
dont familial	1	1	1	1	2	1,5
Vaches allaitantes	70	33	33	9	160	75
Race	Brahman			Croisé	Brahman	
Production	Sevrans	Jeunes bovins finis			Jeunes bovins finis	
Chargement (UGB/ha)	2	1,8	1,9	3	1,4	de 1 à 1,5

Ces systèmes se différencient sur la plupart de leurs composantes :

- la dimension : des petits élevages bovins Guadeloupéens complémentaires de la culture de canne à sucre aux grands domaines Guyanais installé sur la mise en valeur des espaces fonciers disponibles,
- la race des bovins : principalement Brahmane, pour ces compétences à produire en condition sanitaire difficile, aux vaches créoles plus mixtes,
- la gestion des surfaces : herbagères et extensives en Guyane, autonomes sur l'herbe en Martinique et usant des co-produits en Guadeloupe.

Tableau de résultats des conduites animales dans les 6 cas-types

	Naisseur	NE sans achat	NE avec achat	NE canne à sucre	Grand domaine	Valorisation foncier
Vêlages (nb)	70	31	31	7	160	65
Taux de productivité	80 %	75 %	75 %	65 %	79 %	68 %
Taux de mortalité	4 %	3 %	3 %	7 %	6 %	5 %
Production kg vif/UGB	205	210	235	190	220	140
Production kg vif/ha SFP	405	380	450	565	149	194
Concentrés (kg/UGB)	168	318	370	267	56	87



Dans ces systèmes, la productivité animale est fortement dépendante de la réussite de la reproduction et de la qualité de l'alimentation pour élever et engraisser les bovins. Les logiques les plus extensives sont moins productives mais elles sont aussi plus économes en intrants, donc plus autonomes. Les petits troupeaux sont très sensibles aux aléas sanitaires.

## QU'EST-CE QU'UN CAS TYPE ?

Un cas-type présente le fonctionnement cohérent d'une exploitation en rythme de croisière pour un système et un contexte donné. Plus précisément, il décrit des choix techniques mis en œuvre au niveau des animaux, des surfaces et des investissements pour des productions et des contraintes structurelles clairement identifiées. Il présente donc le résultat économique que l'on peut espérer du bon fonctionnement de l'ensemble et donne des repères aux exploitations en phase de croisière ou en phase d'évolution.

## COMMENT EST-IL CONSTRUIT ?

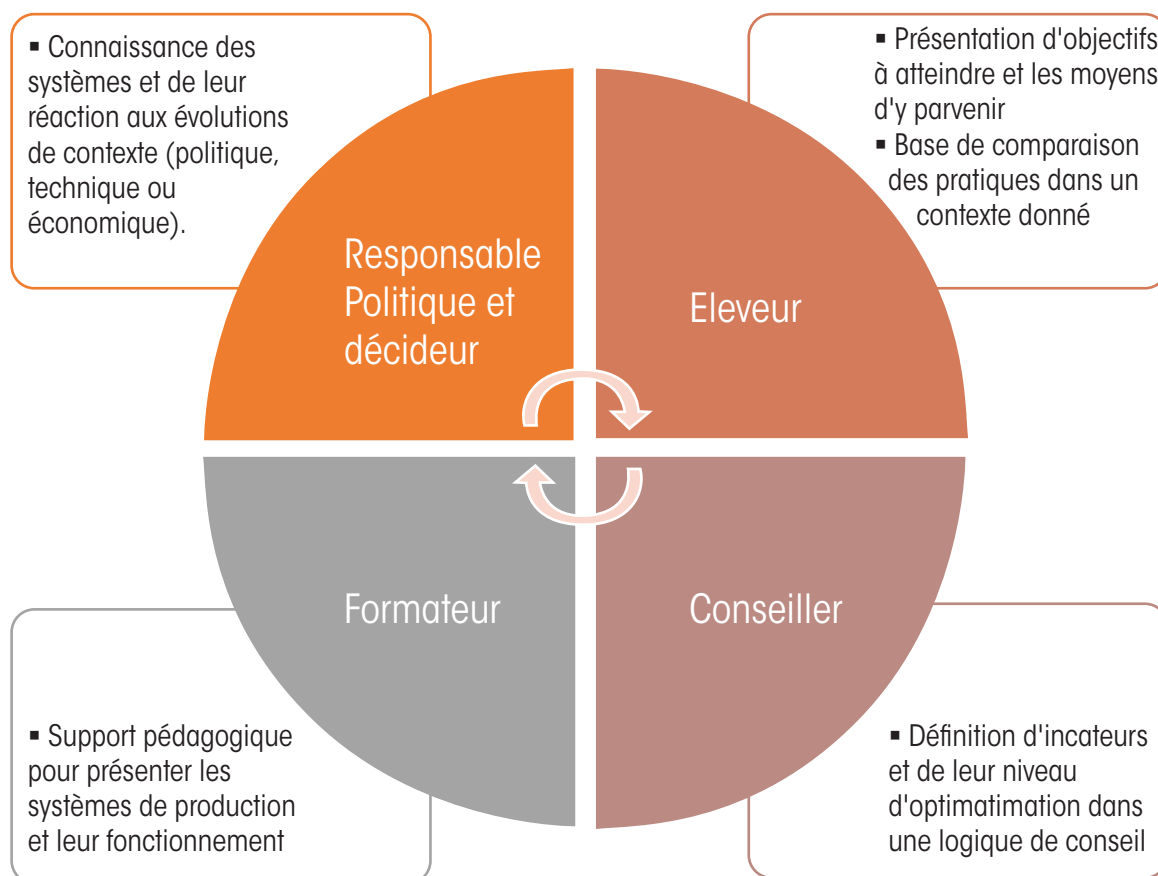
Le cas-type n'est pas une simple approche statistique. Il n'est ni la moyenne des résultats observés dans le cadre du réseau, ni l'exploitation la mieux optimisée.

Il s'agit d'un modèle se rapprochant plutôt de l'étude de cas renouvelée sur plusieurs élevages et sur plusieurs années. L'exploitation « pivot » obtenue, est donc représentative de la logique de fonctionnement à l'intérieur d'un groupe ; ses résultats sont par la suite modulés par l'expertise de techniciens. Les performances décrites au sein de ce système sont donc favorables, voire supérieures à la moyenne, et constituent des objectifs à atteindre ou atteignables par tous les éleveurs. Elles représentent en général le 1/3 supérieur des éleveurs pour un type donné.

Les cas-types présentés dans le cadre de ce document, sont réalisés à partir du suivi des fermes du réseau de 2010 à 2015 (résultats technico-économiques) et de la conjoncture 2015 (prix de vente des animaux, d'achats des aliments, des engrais, etc.).

## A QUOI CELA SERT ?

La valorisation du cas-type dépend du destinataire finale :



# CAS-TYPE : GUIDE DE LECTURE

La description globale des systèmes est faite dans les fiches à suivre. Elle resitue les différents types d'atelier dans leur historique, leur localisation et leur logique de fonctionnement : gestion des troupeaux, régimes alimentaires et bilans fourragers, performances des troupeaux et résultats économiques des systèmes.

## Principales caractéristiques du système de production (page 1)

Il s'agit des principales composantes du système en terme de structure et de fonctionnement : Type de production et dimension de l'atelier, Surface Agricole Utilisée, niveau d'intensification, production complémentaire. Le système est replacé dans son contexte régional et dans son historique.

## Présentation du système

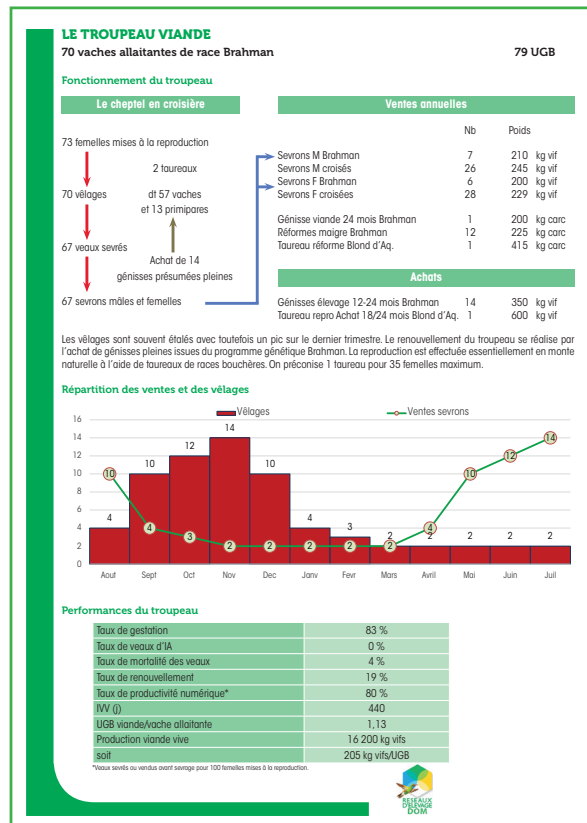
Assolement -Descriptif de la gestion des surfaces selon leurs potentialités et contraintes place de l'herbe et des cultures, rotations engagées...

Atouts/Contraintes – Lecture des points forts et points faibles des systèmes face à leur durabilité et leur adaptation aux fluctuations de contexte économique (autonomie alimentaire, réponse au marché, sensibilité économique...)



## Fonctionnement du troupeau

Le schéma de fonctionnement décrit une organisation en croisière de la production de viande bovine à partir de la répartition annuelle des vêlages et de la destination des produits. Les résultats techniques fournissent les repères relatifs à la reproduction, aux performances de production et de croissance.



## Gestion des surfaces

Le schéma de gestion des surfaces fourragères présente la répartition pâture/stock fourrage par période et les pratiques d'ajustement au besoin des animaux. Les stocks sont dissociés par mode de récolte. Les surfaces sont rapportées par UGB pâturant et par vêlage.

Remarque : le système fourrager est décrit en année standard sans à-coup climatique.

Remarque : ces valeurs traduisent les pratiques des éleveurs et ne sont pas toujours optimisées. Les rendements des surfaces sont ceux observés en ferme.



### LES SURFACES 40 hectares d'herbe

#### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	40 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Fertilisation N par ha SFP	100 N
Production de viande vive/ha SFP	405 kg vifs
Chargement corrigé	2 UGB/ha

#### Utilisation des surfaces sur l'année



#### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	51 ares/UGB
Consommation de concentrés	13,3 T
soit	168 kg/UGB

L'alimentation du cheptel reproducteur s'effectue exclusivement à base d'herbe. Les parcelles sont constituées de savanes améliorées (brachiaria, digitaria...) exploitées en pâturage tournant. Les jeunes reçoivent une complément de concentré dans des nourisseurs sélectifs. Les mères peuvent bénéficier d'un supplément énergétique à base de bananes, si l'éleveur peut en disposer. La pousse de l'herbe est maximale sur la période d'hivernage (second semestre de l'année). En cas de coréme sévère, l'éleveur a la possibilité d'acheter du fourrage ou d'irriguer ses parcelles s'il peut bénéficier du réseau d'eau agricole.



## Résultats économiques (page 4)

Pour chaque système, ce tableau reprend la composition du Produit Brut d'Exploitation en distinguant la part réservée à l'atelier bovin viande et le détail des principaux postes de charges opérationnelles et de structure.

Ce compte donne trois résultats :

- l'Excédent Brut d'Exploitation, indicateur d'efficacité économique intégrant les charges sociales,
- le Résultat Courant, évaluant la rentabilité de l'exploitation après amortissements et frais financiers,
- le revenu disponible après règlement des annuités, qui reste en trésorerie pour vivre et autofinancer de nouveaux investissements.



### RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

Produit brut	91 565 €	Charges	56 910 €
(% du PB)	91 565 € par UMOI	(% du PB)	
35 % Viande troupeau allaitant :	31 660 €	20 % Charges opérationnelles :	18 300 €
Vente animaux	61 160 €	Animales	8 510 €
6 Savons F Brahman à 600 €	3 600 €	Concentrés et minéraux	5 320 €
28 Savons F carolés à 710 €	19 880 €	Frais d'élevage	590 €
1 Génisse él. 12-24 mois Brahman à 1 180 €	1 180 €	Frais vétérinaires	2 600 €
12 Réformes maigres Brahman à 885 €	10 620 €	Divers animaux	0 €
7 Savons M Brahman à 630 €	4 410 €	Surfaces SFP	9 790 €
26 Savons M carolés à 730 €	18 980 €	Engrais	9 720 €
1 Taurillon réforme 79 à 2 490 €	2 490 €	Semences et phytos	70 €
Achat animaux	-29 500 €	Divers surfaces	0 €
14 Génisses élevage 12-24 mois 81 à 1 750 €	24 500 €	42 % Charges structurelles :	38 610 €
1 Taurillon repro achat 18-24 mois 79	5 000 €	Hors amort. et frais financiers	38 610 €
65 % Aides :	59 905 €	Travaux par tiers	0 €
Aides PAC 1 <sup>er</sup> pilier	34 180 €	Charges sociales exploitant	1 600 €
dont ADMCA	17 750 €	Transport	780 €
Aides 2 <sup>nd</sup> pilier	4 725 €	Outillages	2 440 €
dont PHAE	0 €	Entretien matériel	7 250 €
dont ICHN	4 725 €	MO salariée	10 750 €
Aides POSEI	21 000 €	Foncier	5 390 €
		Autres achats externes	10 380 €
		<b>38 % Excédent brut d'exploitation</b>	<b>34 655 €</b>

#### Approche trésorerie

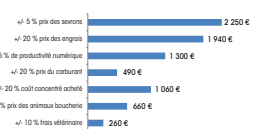
Annuité	1 250 €
soit 13,6 % du PB	
Revenu disponible	33 405 €
soit 33 405 € par UMOI	

#### Approche comptable

Amortissements	2 400 €
Frais financiers	250 €
Revenu agricole	32 005 €
soit 32 005 € par UMOI	

#### Sensibilités

La rentabilité repose sur une bonne productivité du troupeau et la maîtrise des charges. Le principal poste est celui des engrais nécessaires pour bénéficier d'une production d'herbe significative toute l'année. Les charges d'équipement sont réduites au maximum mais le poste de main-d'œuvre salariée (0,5 UMOI) pèse sur le résultat. Ce système est efficace et dégage 38 % d'excédent brut sur produit.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 - Référence Idéle : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Président MARIE - CA Martinique - Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA - CA Guyane - Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL - Cap'Viande - Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN - Cap'Viande - Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK - Sélection Créole - Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD - Institut de l'Élevage - Tél : 02 22 74 03 81



## Sensibilité du système

Quelques chiffrages montrent la variabilité des critères aux écarts de productivité ou de conjoncture.

Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 - Référence Idéle : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE - CA Martinique - Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA - CA Guyane - Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL - Cap'Viande - Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN - Cap'Viande - Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK - Sélection Créole - Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD - Institut de l'Élevage - Tél : 02 22 74 03 81

### RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ÉLEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Élevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.







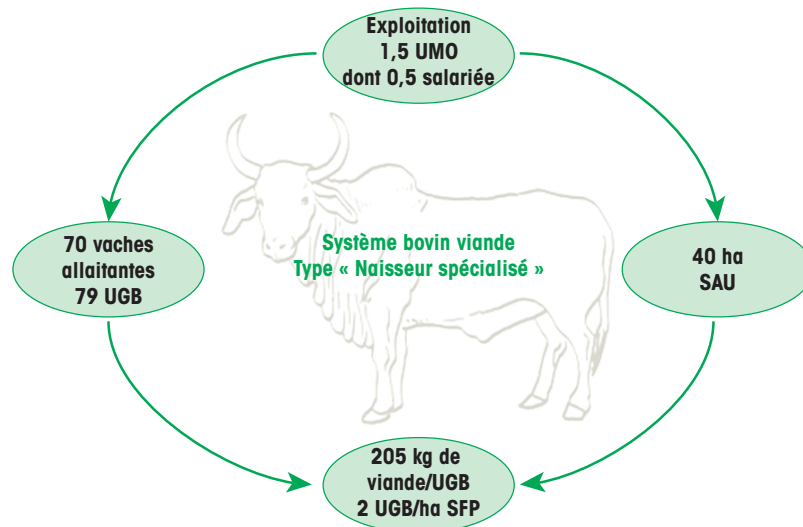
Martinique



# SYSTÈME BOVIN VIANDE SPÉCIALISÉ NAISSEUR EN MARTINIQUE



Système naisseur en croisement. La reproduction est réalisée en monte naturelle avec des femelles Brahman ou croisées et des taureaux de races bouchères. Ce type de conduite permet d'obtenir une meilleure conformation des veaux. Ceux-ci sont élevés au pâturage avec leur mère jusqu'à l'âge de 7-8 mois à un poids moyen de 220 kg vif. Il se situe principalement dans la partie centrale et au sud de la Martinique, dans les zones les moins arrosées de l'île.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 15 à 60 ha
- Cheptel de 20 à 120 vaches allaitantes
- Chargement de 1,5 à 3 UGB / SFP



### Atouts

- Faibles charges de mécanisation
- Reproduction en monte naturelle
- Bon niveau de croissance des veaux sous la mère
- Bonne efficacité économique

### Contraintes

- Fort impact des résultats de reproduction sur le revenu de l'exploitation
- Incidence forte des fluctuations des prix des sevrons et des concentrés sur la performance économique

COLLECTION RÉFÉRENCES



# LE TROUPEAU VIANDE

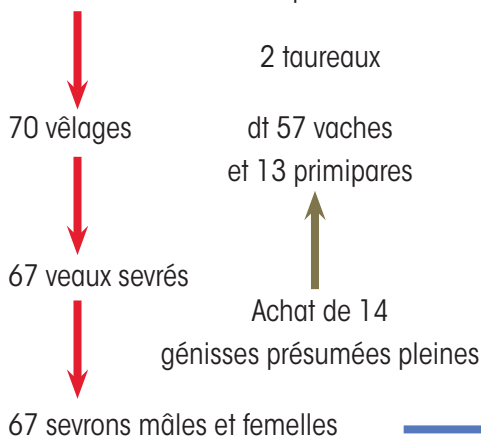
70 vaches allaitantes de race Brahman

79 UGB

## Fonctionnement du troupeau

### Le cheptel en croisière

70 femelles mises à la reproduction



### Ventes annuelles

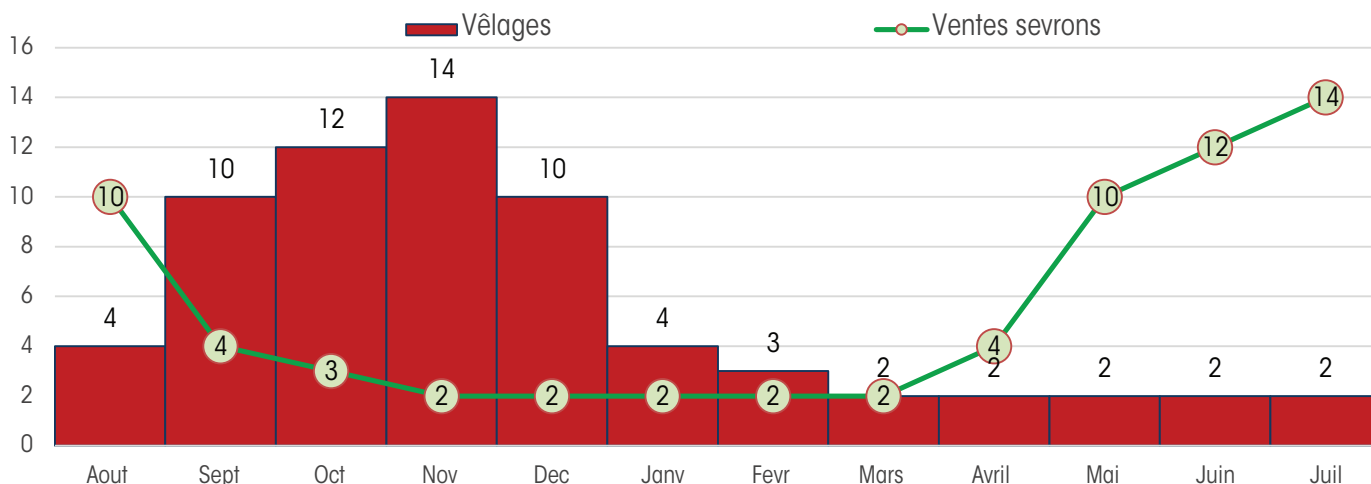
	Nb	Poids
Sevrans M Brahman	7	210 kg vif
Sevrans M croisés	26	245 kg vif
Sevrans F Brahman	6	200 kg vif
Sevrans F croisées	28	229 kg vif
Génisse viande 24 mois Brahman	1	200 kg carc
Réformes maigre Brahman	12	225 kg carc
Taureau réforme Blond d'Aq.	1	415 kg carc

### Achats

Génisses élevage 12-24 mois Brahman	14	350 kg vif
Taureau repro Achat 18/24 mois Blond d'Aq.	1	600 kg vif

Les vêlages sont souvent étalés avec toutefois un pic sur le dernier trimestre. Le renouvellement du troupeau se réalise par l'achat de génisses pleines issues du programme génétique Brahman. La reproduction est effectuée essentiellement en monte naturelle à l'aide de taureaux de races bouchères. On préconise 1 taureau pour 35 femelles maximum.

## Répartition des ventes et des vêlages



## Performances du troupeau

Taux de gestation	83 %
Taux de veaux d'IA	0 %
Taux de mortalité des veaux	4 %
Taux de renouvellement	19 %
Taux de productivité numérique*	80 %
IVV (j)	440
UGB viande/vache allaitante	1,13
Production viande vive	16 200 kg vifs
soit	205 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.



# LES SURFACES

## 40 hectares d'herbe

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	40 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Fertilisation N par ha SFP	100 N
Production de viande vive/ha SFP	405 kg vifs
Chargement corrigé	2 UGB/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	51 ares/UGB
Consommation de concentrés	13,3 T
soit	168 kg/UGB

L'alimentation du cheptel reproducteur s'effectue exclusivement à base d'herbe. Les parcelles sont constituées de savanes améliorées (bracharia, digitaria...) exploitées en pâturage tournant. Les jeunes reçoivent une complémentation de concentré dans des nourrisseurs sélectifs. Les mères peuvent bénéficier d'un supplément énergétique à base de bananes, si l'éleveur peut en disposer. La pousse de l'herbe est maximale sur la période d'hivernage (second semestre de l'année). En cas de carême sévère, l'éleveur a la possibilité d'acheter du fourrage ou d'irriguer ses parcelles s'il peut bénéficier du réseau d'eau agricole.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

Produit brut	91 565 €
(% sur PB)	91 565 € par UMOF
<b>35 % Viande troupeau allaitant :</b>	<b>31 660 €</b>
<b>Vente animaux</b>	<b>61 160 €</b>
6 Sevrans F Brahman à 600 €	3 600 €
28 Sevrans F croisées à 710 €	19 880 €
1 Génisse él. 12-24 mois Brahman à 1 180 €	1 180 €
12 Réformes maigres Brahman à 885 €	10 620 €
7 Sevrans M Brahman à 630 €	4 410 €
26 Sevrans M croisés à 730 €	18 980 €
1 Taureau réforme 79 à 2 490 €	2 490 €
<b>Achat animaux</b>	<b>- 29 500 €</b>
14 Génisse élevage 12-24 mois 81 à 1 750 €	24 500 €
1 Taureau repro achat 18-24 mois 79	5 000 €
<b>65 % Aides :</b>	<b>59 905 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>	<b>34 180 €</b>
dont ADMCA	17 750 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>	<b>4 725 €</b>
dont PHAE	0 €
dont ICHN	4 725 €
<b>Aides POSEI</b>	<b>21 000 €</b>

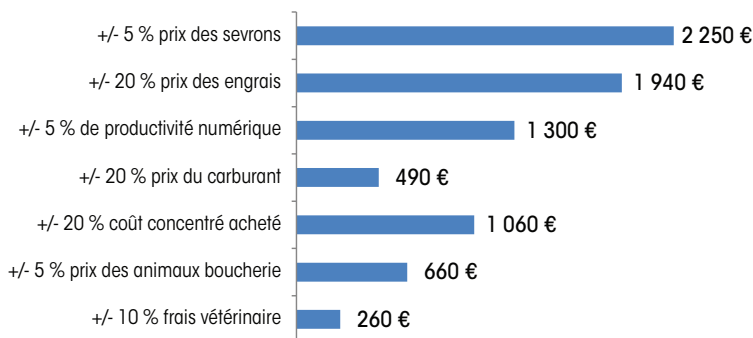
Charges	56 910 €
(% du PB)	
<b>20 % Charges opérationnelles :</b>	<b>18 300 €</b>
<b>Animales</b>	<b>8 510 €</b>
Concentrés et minéraux	5 320 €
Frais d'élevage	590 €
Frais vétérinaires	2 600 €
Divers animaux	0 €
<b>Surfaces SFP</b>	<b>9 790 €</b>
Engrais	9 720 €
Semences et phyto	70 €
Divers surfaces	0 €
<b>42 % Charges structurelles :</b>	<b>38 610 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>	<b>38 610 €</b>
Travaux par tiers	0 €
Charges sociales exploitant	1 600 €
Transport	780 €
Carburants	2 460 €
Entretien matériel	7 250 €
MO salariée	10 750 €
Foncier	5 390 €
Autres achats externes	10 380 €
<b>38 % Excédent brut d'exploitation</b>	<b>34 655 €</b>

Approche trésorerie	
Annuité	1 250 €
soit 13,6 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>33 405 €</b>
soit 33 405 € par UMOF	

Approche comptable	
Amortissements	2 400 €
Frais financiers	250 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>32 005 €</b>
soit 32 005 € par UMOF	

## Sensibilités

La rentabilité repose sur une bonne productivité du troupeau et la maîtrise des charges. Le principal poste est celui des engrais nécessaire pour bénéficier d'une production d'herbe significative toute l'année. Les charges d'équipement sont réduites au maximum mais le poste de main-d'œuvre salarié (0,5 UMO) pèse sur le résultat. Ce système est efficace et dégage 38 % d'excédent brut sur produit.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.





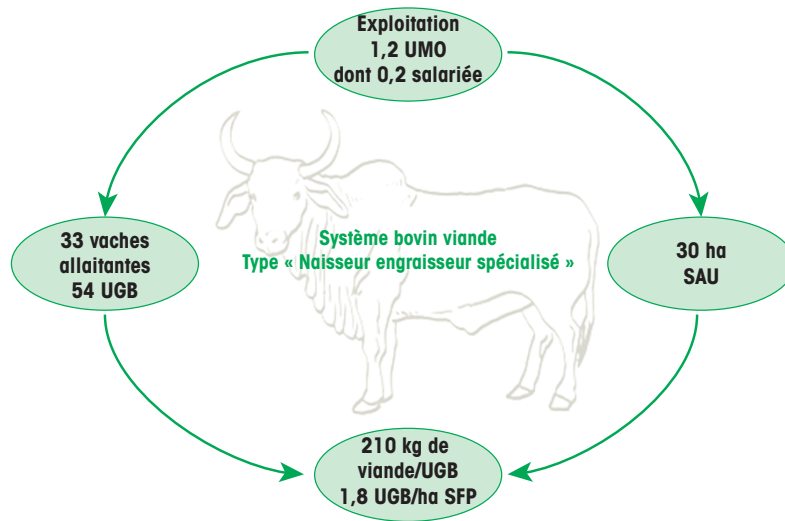
Martinique



# SYSTÈME BOVIN VIANDE SPÉCIALISÉ NAISSEUR ENGRAISSEUR SANS ACHAT EN MARTINIQUE



Système naisseur-engraisseur avec engraissement des veaux issus de l'exploitation. La reproduction est réalisée en monte naturelle avec des femelles Brahman ou croisées et un taureau de race bouchère. Ce type de conduite permet d'obtenir une meilleure conformation des veaux. Ceux-ci sont élevés au pâturage avec leur mère jusqu'au sevrage. L'engraissement se poursuit à l'herbe avec une complémentation en concentrés. Enfin, la commercialisation intervient vers l'âge de 18-20 mois.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 15 à 65 ha
- Cheptel de 15 à 70 vaches allaitantes
- Chargement de 1,5 à 3 UGB / SFP



### Atouts

- Faibles charges de mécanisation
- Reproduction en monte naturelle
- Bonne efficacité économique

### Contraintes

- Fort impact des résultats de reproduction sur le revenu
- Pas de stock fourrager en cas de déficit d'herbe
- Forte dépendance à la disponibilité des concentrés
- Incidence forte des fluctuations de prix des concentrés sur le revenu de l'exploitation

COLLECTION RÉFÉRENCES

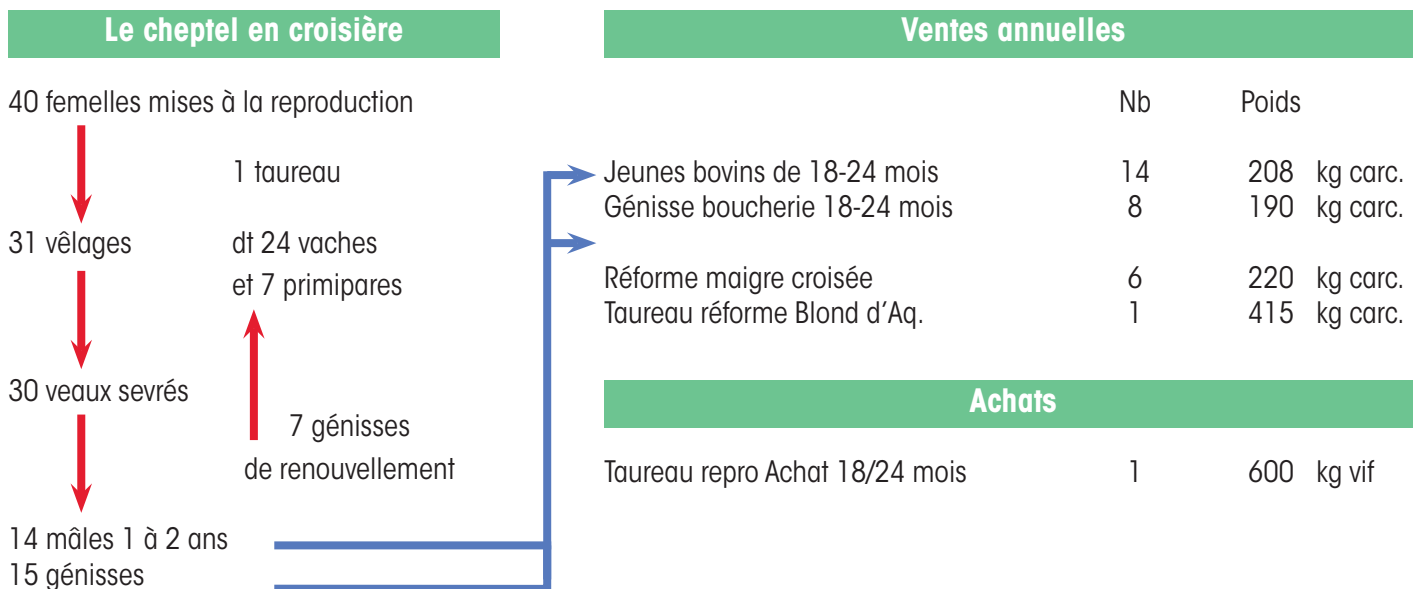


# LE TROUPEAU VIANDE

30 vaches allaitantes croisées de Brahman

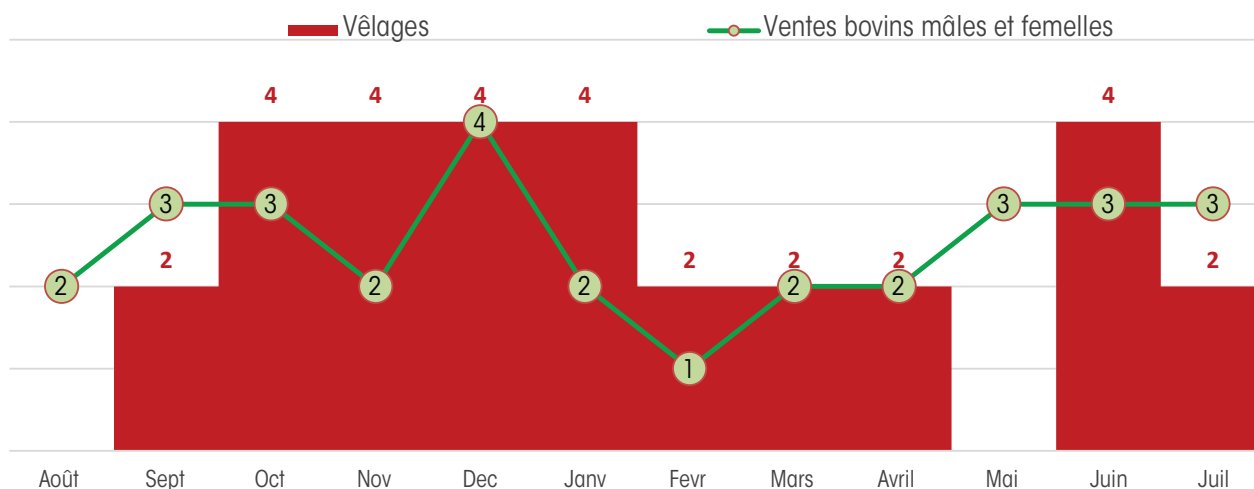
54 UGB

## Fonctionnement du troupeau



Les vêlages sont étalés sur l'année. Le renouvellement du troupeau s'effectue par des génisses nées sur l'exploitation. La reproduction est effectuée essentiellement en monte naturelle à l'aide de taureaux de race bouchère. Les animaux de boucherie sont commercialisés vers l'âge de 18-20 mois à un poids carcasse d'environ 210 kg pour les mâles et 190 kg pour les femelles. On observe la perte d'un jeune bovin pendant la période d'engraissement.

## Répartition des ventes et des vêlages



## Performances du troupeau

Taux de gestation	78 %
Taux de veaux d'IA	0 %
Taux de mortalité des veaux	3 %
Taux de renouvellement	23 %
Taux de productivité numérique*	75 %
IVV (j)	470
UGB viande/vache allaitante	1,64
Production viande vive	11 390 kg vifs
soit	210 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.



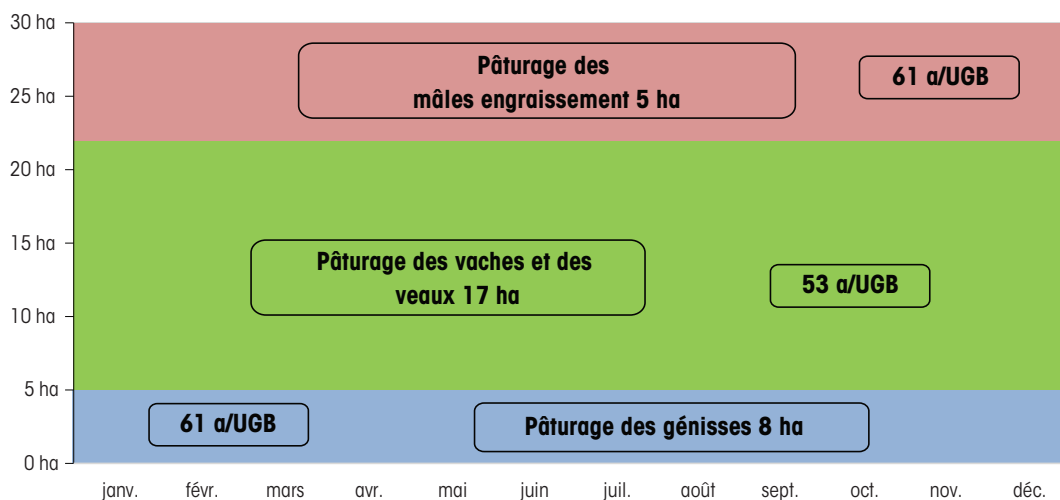
# LES SURFACES

## 30 hectares d'herbe

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	30 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Fertilisation N par ha SFP	30 N
Production de viande vive/ha SFP	380 kg vifs
Chargement corrigé	1,8 UGB/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	56 ares/UGB
Pâturage engraissement	61 ares/UGB
Consommation de concentrés	17,2 T
soit	318 kg/UGB

L'alimentation du cheptel reproducteur s'effectue exclusivement à base d'herbe. Les parcelles sont constituées de savanes améliorées (bracharia, digitaria...) exploitées en pâture tournant. La pousse de l'herbe est maximale pendant l'hivernage (second semestre de l'année) et est moindre pendant le carême (premier trimestre).

En cas de carême sévère, l'éleveur a la possibilité d'acheter du fourrage ou d'irriguer ses parcelles s'il peut bénéficier du réseau d'eau agricole.

Les animaux à l'engraissement pâturent. Ils reçoivent une ration complémentaire à base de concentrés du commerce (auxquels peuvent s'ajouter des coproduits comme la banane) pour obtenir de meilleurs résultats de croissance.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

<b>Produit brut</b>	<b>66 820 €</b>
(% sur PB)	66 811 € par UMOF
<b>45 % Viande troupeau allaitant :</b>	<b>29 950 €</b>
<b>Vente animaux</b>	<b>34 950 €</b>
8 Génisses boucherie 18-24 mois à 1 160 €	9 280 €
6 Réforme maigre croisée à 900 €	5 400 €
14 JB de 18-24 mois à 1 270 €	17 780 €
1 Taureau réforme 79 à 2 490 €	2 490 €
<b>Achat animaux</b>	<b>- 5 000 €</b>
1 Taureau repro achat 18-24 mois	5 000 €
<b>55 % Aides :</b>	<b>36 870 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>	<b>24 540 €</b>
dont ADMCA	13 000 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>	<b>3 830 €</b>
dont PHAE	0 €
dont ICHN	3 830 €
<b>Aides POSEI</b>	<b>8 500 €</b>

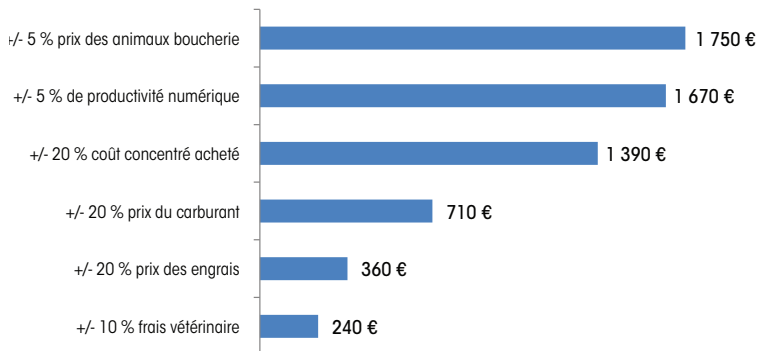
<b>Charges</b>	<b>38 150 €</b>
(% du PB)	
<b>17 % Charges opérationnelles :</b>	<b>11 420 €</b>
<b>Animales</b>	<b>9 550 €</b>
Concentrés et minéraux	6 930 €
Frais d'élevage	250 €
Frais vétérinaires	2 370 €
Divers autres	0 €
<b>Surfaces SFP</b>	<b>1 870 €</b>
Engrais	1 820 €
Semences et phyto	50 €
Divers surfaces	0 €
<b>40 % Charges structurelles :</b>	<b>26 730 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>	<b>26 730 €</b>
Travaux par tiers	0 €
Charges sociales exploitant	860 €
Transport	0 €
Carburants	3 570 €
Entretien matériel	3 400 €
MO salariée	3 920 €
Foncier	4 180 €
Autres achats externes	10 800 €
<b>43 % Excédent brut d'exploitation</b>	<b>28 670 €</b>

<b>Approche trésorerie</b>	
Annuité	970 €
soit 1,0 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>27 700 €</b>
soit 27 700 € par UMOF	

<b>Approche comptable</b>	
Amortissements	3 220 €
Frais financiers	190 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>25 260 €</b>
soit 25 260 € par UMOF	

## Sensibilités

Les résultats économiques sont très dépendants des prix de la viande et de la productivité du troupeau. Le principal poste des charges opérationnelles est celui des concentrés, d'où l'importance de l'engraissement au pâturage. Les frais de MO et de mécanisation sont les postes les plus importants des charges de structure. La productivité de la main-d'œuvre et l'économie générale procurent une bonne efficacité économique : 43 % d'EBE sur produit).



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.







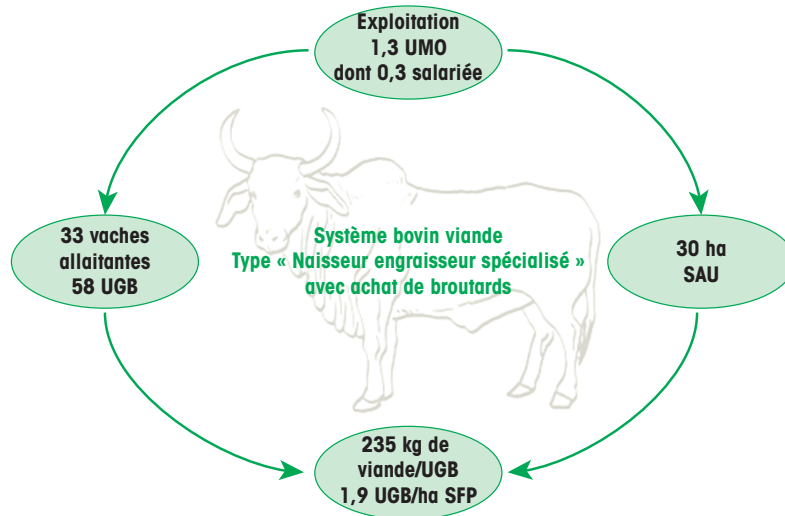
Martinique



# SYSTÈME BOVIN VIANDE SPÉCIALISÉ NAISSEUR ENGRAISSEUR AVEC ACHAT EN MARTINIQUE



Système naisseur-engraisseur avec achat de veaux sevrés âgés de 8 à 9 mois pour compléter les lots d'engraissement. La reproduction est réalisée en monte naturelle avec des femelles Brahmanes ou croisées et un taureau de race bouchère. Ce type de conduite permet d'obtenir une meilleure conformation des veaux. Ceux-ci sont élevés au pâturage avec leur mère jusqu'au sevrage. L'engraissement se poursuit en stabulation avec une complémentation en concentré. Enfin, la commercialisation intervient vers l'âge de 18-20 mois.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 15 à 65 ha
- Cheptel de 15 à 70 vaches allaitantes
- Chargement de 1,5 à 3 UGB / SFP



### Atouts

- Bonne autonomie fourragère.
- Bon niveau de croissance en engraissement.
- Bonne efficacité économique

### Contraintes

- Forte dépendance à la disponibilité des concentrés
- Incidence forte des fluctuations de prix des concentrés sur le revenu de l'exploitation
- Investissements importants en mécanisation (stock fourrager)
- Forte dépendance à la disponibilité et à la qualité des broutards achetés

COLLECTION RÉFÉRENCES

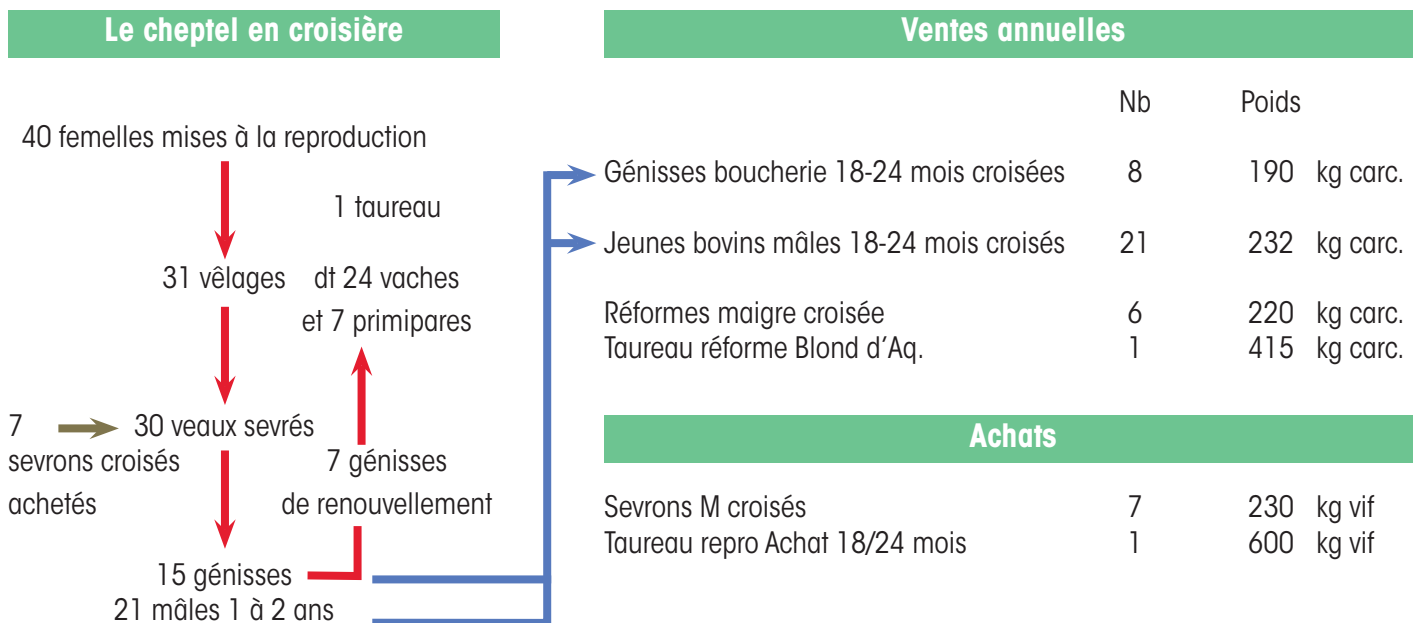


# LE TROUPEAU VIANDE

33 vaches allaitantes croisées Brahman et 7 broutards de complément

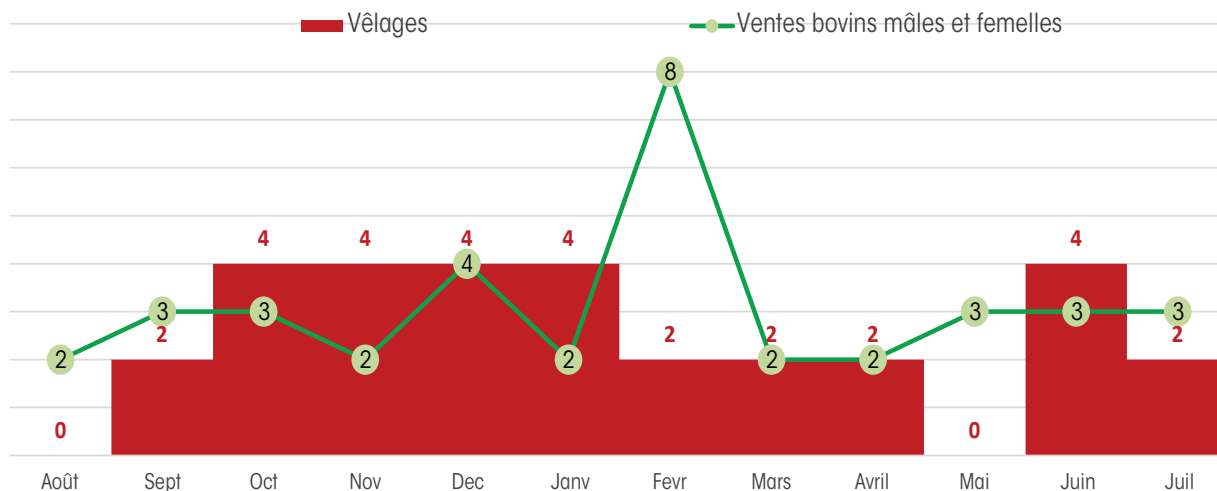
58 UGB

## Fonctionnement du troupeau



Les vêlages sont étalés sur l'année. Le renouvellement du troupeau s'effectue par des génisses nées sur l'exploitation. La reproduction est effectuée essentiellement en monte naturelle à l'aide de taureaux de race bouchère. Les animaux de boucherie sont commercialisés vers l'âge de 18-20 mois à un poids carcasse d'environ 230 kg pour les mâles et 190 kg pour les femelles..

## Répartition des ventes et des vêlages



## Performances du troupeau

Taux de gestation	78 %
Taux de veaux d'IA	0 %
Taux de mortalité des veaux	3 %
Taux de renouvellement	23 %
Taux de productivité numérique*	75 %
IVV (j)	470
UGB viande/vache allaitante	1,75
Production viande vive	13 525 kg vifs
soit	235 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.



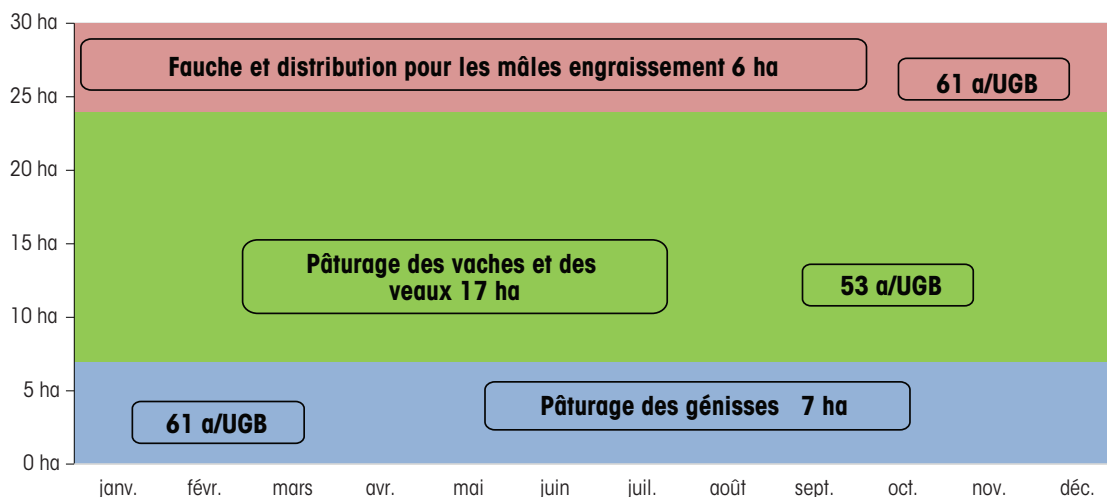
# LES SURFACES

## 30 hectares d'herbe

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	30 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Prairies récoltées (affouragement en vert)	6 ha
Fertilisation N par ha SFP	27 N
Fourrages récoltés par UGB	0,3 TMS
Production de viande vive/ha SFP	450 kg vifs
Chargement corrigé	1,9 UGB/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	55 ares/UGB
Pâturage fauche pour engraissement	60 ares/UGB
Consommation de concentrés	21,5 T
soit	370 kg/UGB

L'alimentation du cheptel reproducteur s'effectue exclusivement à base d'herbe, par le biais du pâturage tournant sur des savanes améliorées (bracharia, digitaria...). La pousse de l'herbe est maximale sur la période dite d'hivernage (second semestre de l'année). Elle est normalement ralentie pendant la période dite de carême (premier trimestre). En cas de carême sévère, l'éleveur aura la possibilité d'acheter du fourrage ou d'irriguer ses parcelles s'il peut bénéficier du réseau d'eau.

Les animaux à l'engrais logés en stabulation. Ils reçoivent une ration journalière de fourrage vert et une complémentation à base de concentrés du commerce auxquels peuvent s'ajouter des coproduits comme la banane, pour obtenir de meilleurs résultats de croissance.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

Produit brut		78 310 €
<b>(% sur PB)</b>		<b>78 310 € par UMOF</b>
<b>47 % Viande troupeau allaitant :</b>		<b>36 710 €</b>
<b>Vente animaux</b>		<b>46 780 €</b>
8	Génisses boucherie 18-24 mois à 1 160 €	9 280 €
6	Réforme maigre croisée à 900 €	5 400 €
21	JB de 18-24 mois à 1 410 €	29 610 €
1	Taureau réforme 79 à 2 490 €	2 490 €
<b>Achat animaux</b>		<b>- 10 075 €</b>
7	Sevrans M croisés à 725 €	5 075 €
1	Taureau repro achat 18-24 mois	5 000 €
<b>53 % Aides :</b>		<b>41 605 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>		<b>27 060 €</b>
	dont ADMCA	13 000 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>		<b>3 825 €</b>
	dont PHAE	0 €
	dont ICHN	3 825 €
<b>Aides POSEI</b>		<b>10 720 €</b>

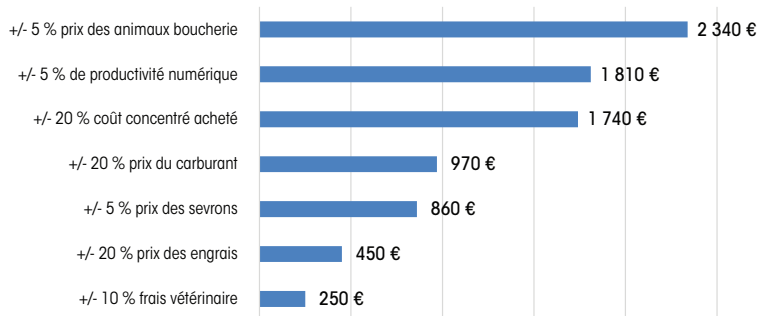
Charges		44 840 €
<b>(% du PB)</b>		
<b>18 % Charges opérationnelles :</b>		<b>13 750 €</b>
<b>Animales</b>		<b>11 470 €</b>
	Concentrés et minéraux	8 700 €
	Frais d'élevage	250 €
	Frais vétérinaires	2 520 €
	Divers autres	0 €
<b>Surfaces SFP</b>		<b>2 280 €</b>
	Engrais	2 240 €
	Semences et phyto	40 €
	Divers surfaces	0 €
<b>40 % Charges structurelles :</b>		<b>31 090 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>		<b>31 090 €</b>
	Travaux par tiers	0 €
	Charges sociales exploitant	850 €
	Transport	180 €
	Carburants	4 860 €
	Entretien matériel	3 790 €
	MO salariée	5 880 €
	Foncier	4 200 €
	Autres achats externes	11 330 €
<b>43 % Excédent brut d'exploitation</b>		<b>33 470 €</b>

Approche trésorerie	
Annuité	1 290 €
soit 1,6 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>32 180 €</b>
soit 32 180 € par UMOF	

Approche comptable	
Amortissements	6 660 €
Frais financiers	260 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>26 550 €</b>
soit 26 550 € par UMOF	

## Sensibilités

Les résultats économiques sont très dépendants du prix de la viande et de la productivité du troupeau. Le principal poste des charges opérationnelles est celui des concentrés, nécessaire toutefois pour bénéficier d'une bonne finition des animaux engraisés. Le prix des sevrans est aussi un gage de rentabilité. En ce qui concerne les charges de structure, les frais de MO et de mécanisation sont les plus importants. L'efficacité économique est de 43 % d'excédent brut sur produit.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

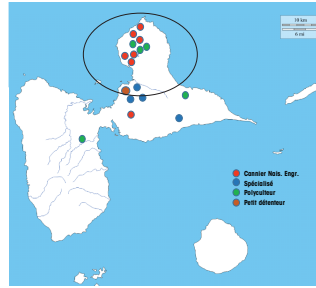




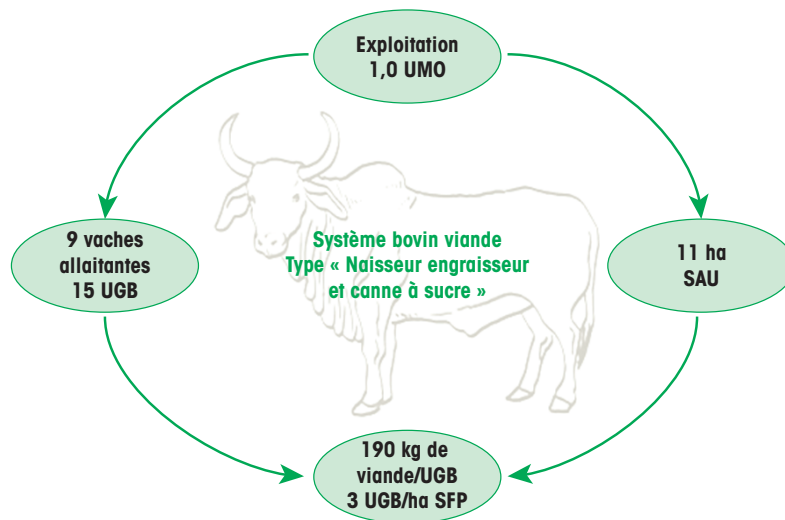
Guadeloupe



# SYSTÈME BOVIN VIANDE AVEC CANNE À SUCRE NAISSEUR ENGRAISSEUR EN GUADELOUPE



Ce système concerne des exploitations en réforme foncière, situées en Nord Grande-Terre. Cette partie de la Guadeloupe se caractérise par un type de sol de type vertisol et un climat sec. L'assolement est imposé selon la répartition suivante : 60 % en canne et 40 % en diversification (élevage bovin). L'élevage y est conduit de manière intensive, sur des prairies naturelles. La production est orientée vers la commercialisation d'animaux de boucherie, conduits au piquet, et vendus vers l'âge de 18-24 mois.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 5 à 20 ha
- Cheptel de 10 à 20 vaches allaitantes
- Chargement de 2,5 à 4 UGB / SFP



### Atouts

- Bonne efficacité économique en raison d'un niveau peu élevé des charges opérationnelles
- Faibles charges de mécanisation
- Possibilité d'utiliser la canne pour pallier les déficits fourragers

### Contraintes

- Forte dépendance vis-à-vis des aides
- Production de viande faible du fait d'un manque de maîtrise de la reproduction et d'un niveau peu élevé de complémentation
- Contexte pédoclimatique difficile influant la production fourragère

COLLECTION RÉFÉRENCES

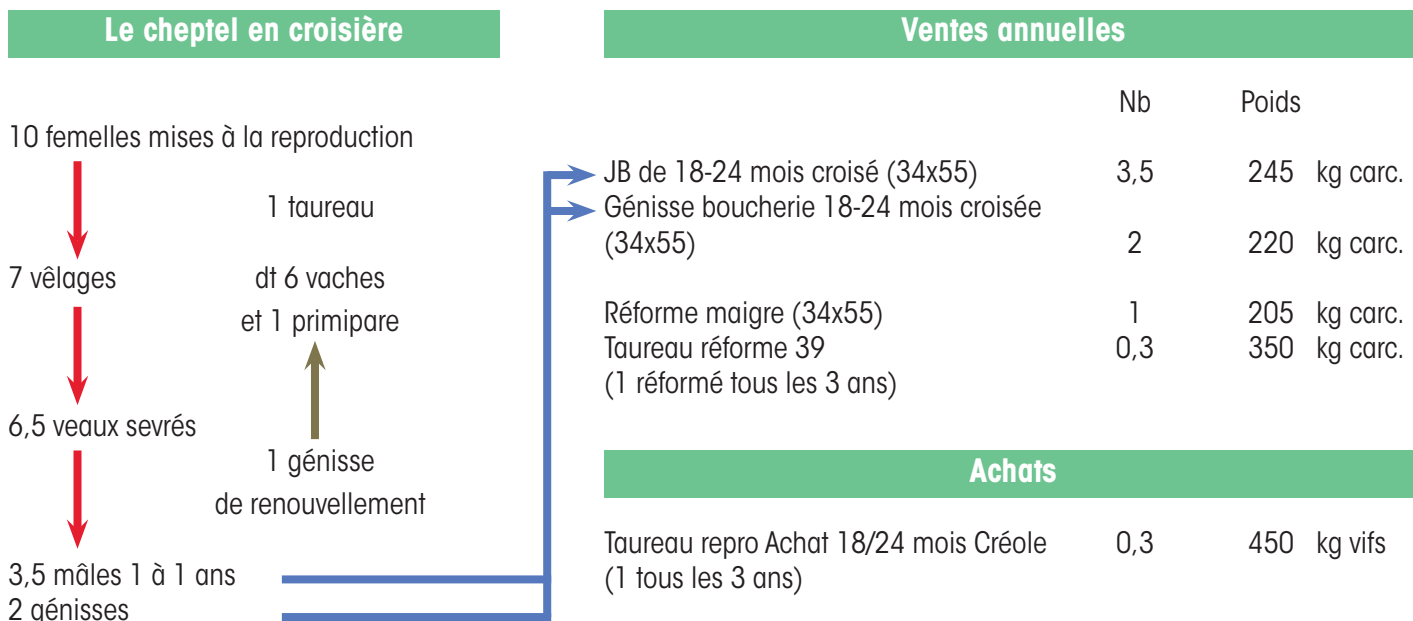


# LE TROUPEAU VIANDE

9 vaches allaitantes de race Créole ou croisée

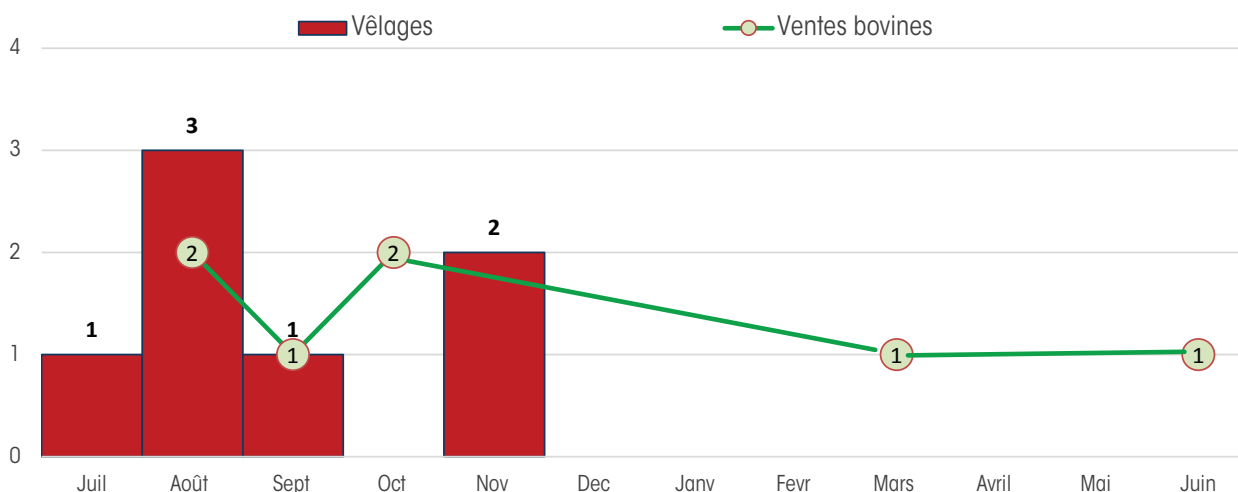
15 UGB

## Fonctionnement du troupeau



Le principale mode de reproduction est la monte naturelle avec un taureau croisé. Des inséminations peuvent également être réalisées avec des semences de taureaux de races bouchères ou créoles. La mortalité des veaux peut être liée à différentes causes (sanitaires, chiens...) et impacte la productivité de la perte d'un veau tous les deux ans. Les jeunes bovins sont tous engraisés avec un complément de concentrés jusqu'à l'âge de 18-24 mois, et sont commercialisés par l'intermédiaire des SICA ou des bouchers.

## Répartition des ventes et des vêlages



## Performances du troupeau

Taux de gestation	70 %
Taux de veaux d'IA	29 %
Taux de mortalité des veaux	7 %
Taux de renouvellement	14 %
Taux de productivité numérique*	65 %
IVV (j)	450
UGB viande/vache allaitante	1,67
Production viande vive	2 828 kg vifs
soit	190 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.



# LES SURFACES

## 11 hectares d'herbe et de canne à sucre

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	5 ha d'herbe
SFP/SAU (%)	45 %
Fertilisation N par ha SFP	38 N
Production de viande vive/ha SFP	565 kg vifs
Chargement corrigé	3,3 UGB/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	30 ares/UGB
Consommation de concentrés	4,0 T
soit	267 kg/UGB

La conduite du troupeau se fait exclusivement en plein air. Les femelles valorisent toute l'année 4 ha clôturés qui sont menés en pâturage tournant. Les mâles sont élevés au piquet sur environ un ha de SFP, mais peuvent aussi valoriser d'autres surfaces (parcours et surface non valorisée par la canne). En période de sécheresse sévère, la canne devient une ressource fourragère disponible pour le troupeau. Dans ce système, on trouve également des éleveurs qui produisent de la canne fourragère, destinée aux animaux. La culture de la canne est menée de manière intensive, sans irrigation.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

<b>Produit brut</b>	<b>40 490 €</b>
(% sur PB)	40 490 € par UMOF
<b>18 % Viande troupeau allaitant :</b>	<b>7 250 €</b>
<b>Vente animaux</b>	<b>7 144 €</b>
2 Génisses boucherie 18-24 mois à 1 122 €	2 244 €
1 Réforme maigre croisé à 779 €	779 €
3,5 JB de 18-24 mois croisé (34x55) à 1 250 €	4 375 €
1 Taureau réforme 39 à 525 €	525 €
<b>Achat animaux</b>	<b>- 667€</b>
1 Taureau repro achat 18-24 mois	667 €
<b>Cultures de vente</b>	<b>15 180 €</b>
6 ha de canne à sucre et bagasse	15 180 €
<b>45 % Aides :</b>	<b>18 060 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>	<b>5 930 €</b>
dont ADMCA	3 000 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>	<b>1 490 €</b>
dont PHAE	0 €
dont ICHN	1 490 €
<b>Aides POSEI</b>	<b>10 640 €</b>

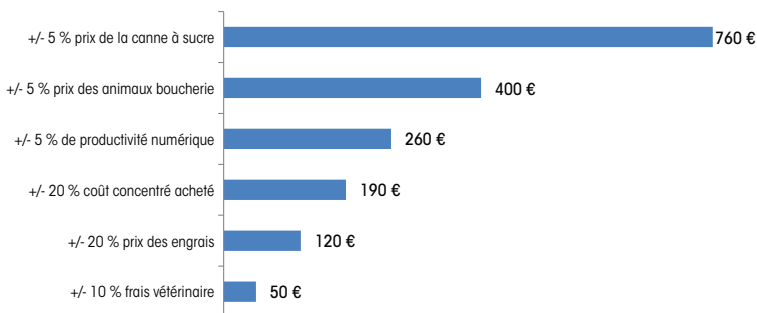
<b>Charges</b>	<b>19 970 €</b>
(% du PB)	
<b>17 % Charges opérationnelles :</b>	<b>7 080 €</b>
<b>Animales</b>	<b>2 380 €</b>
Concentrés et minéraux	1 640 €
Frais d'élevage	250 €
Frais vétérinaires	490 €
Divers animaux	0 €
<b>Surfaces SFP</b>	<b>720 €</b>
Engrais	620 €
Semences et phyto	100 €
<b>Charges canne à sucre</b>	<b>3 980 €</b>
<b>32 % Charges structurelles :</b>	<b>12 890 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>	<b>12 890 €</b>
Travaux par tiers	8 020 €
Charges sociales exploitant	880 €
Transport	0 €
Carburants	970 €
Entretien matériel	50 €
MO salariée	0 €
Foncier	1 290 €
Autres achats externes	1 680 €
<b>51 % Excédent brut d'exploitation</b>	<b>20 520 €</b>

<b>Approche trésorerie</b>	
Annuité	2 750 €
soit 7,0 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>17 770 €</b>
soit 17 770 € par UMOF	

<b>Approche comptable</b>	
Amortissements	1 030 €
Frais financiers	60 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>19 430 €</b>
soit 19 430 € par UMOF	

## Sensibilités

La rentabilité de l'atelier viande bovine repose sur la productivité et la bonne valorisation des animaux. Les concentrés sont les premières charges. Ce système est aussi dépendant de la conjoncture de la canne à sucre. La complémentarité permet d'améliorer la trésorerie et de réduire les sensibilités au déficit fourrager. Il est nécessaire de bénéficier d'une production d'herbe significative toute l'année. Les charges d'équipement sont réduites au minimum. Ce système est efficace et dégage 51 % d'excédent brut sur produit.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.



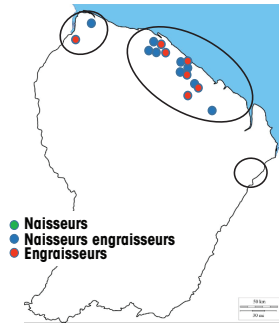




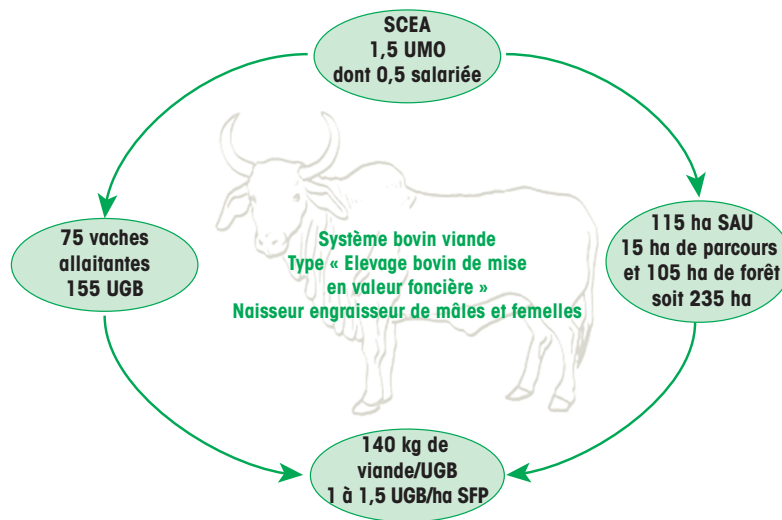
Guyane



# SYSTÈME BOVIN VIANDE SPÉCIALISÉ NAISSEUR ENGRAISSEUR EN GUYANE MISE EN VALEUR FONCIÈRE



Système bovin de type grand domaine durant sa période de croissance suite à une installation d'un jeune agriculteur et suite à une attribution foncière. Ces prairies proviennent de la mise en valeur de la forêt primaire et sont implantées progressivement sur des sols acides, argileux, difficilement mécanisables en saison des pluies (janvier à juin). L'atelier bovin conduit en race brahman, produit des animaux finis à l'herbe. Sur la quinzaine d'année de croissance de l'exploitation, le système est décrit la 7<sup>ème</sup> année suivant la 1<sup>ère</sup> mise en valeur.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 60 à 150 ha
- Cheptel de 60 à 120 vaches allaitantes
- Chargement de 0,8 à 1,6 UGB / SFP
- Exploitation en croissance



### Atouts

- Production simplifiée en conduite extensive : plein air intégral
- Parc matériel : corral et cage de contention
- Intégré dans des structures commerciales et/ou techniques

### Contraintes

- Fort besoin en autofinancement (capitalisation)
- Marges de progrès existant par l'amélioration : de la gestion de l'herbe, de la reproduction, des performances animales.
- Parcellaire et gestion des lots à rationaliser

COLLECTION RÉFÉRENCES



# LE TROUPEAU VIANDE

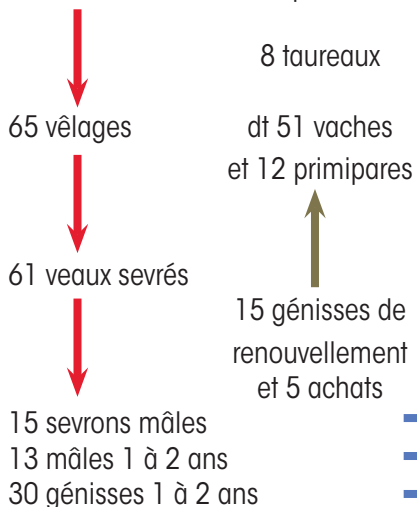
75 vaches allaitantes de race Brahman

155 UGB

## Fonctionnement du troupeau

### Le cheptel en croisière

90 femelles mises à la reproduction



### Ventes annuelles

	Nb	Poids
Sevrans M Brahman	15	280 kg vif
JB de 24-30 mois Brahman	7	205 kg carc
JB 30-36 mois Brahman	6	210 kg carc
Génisses boucherie 24-36 mois Brahman	15	200 kg carc
Vaches réforme Brahman	1	210 kg carc
Taureau réforme Brahman	1	310 kg carc

### Achats

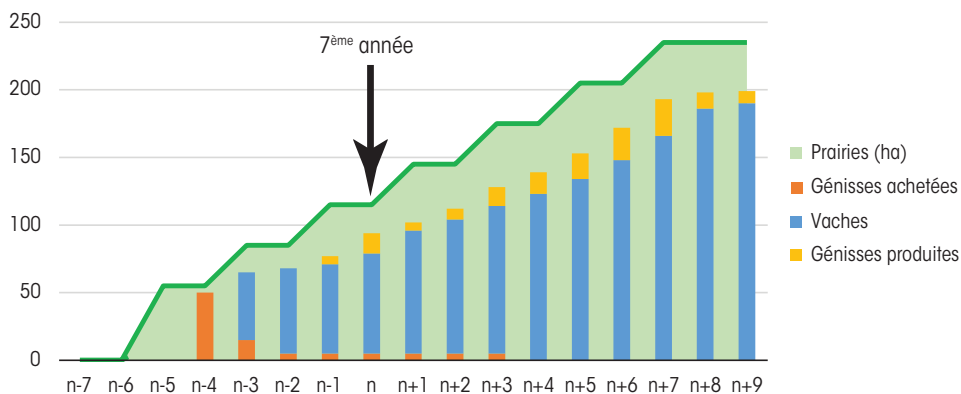
Taureau élevage 1 à 2 ans	1	450 kg vif
Génisses prêtes à saillir	5	350 kg vif

La reproduction est exclusivement conduite en monte naturelle. L'objectif de production est d'éviter des vêlages pendant la grande saison des pluies à cause des risques sanitaires sur les veaux. Les taureaux sont en général retirés du troupeau de reproduction entre le 1<sup>er</sup> août et le 1<sup>er</sup> octobre. Les résultats de reproduction sont fortement impactés par le volume de travail des éleveurs, notamment lors de la création de prairies.

En raison des forts besoins en trésorerie, ces éleveurs commercialisent des jeunes sevrés (environ 8 mois). La moitié des génisses est conservée pour le croît de cheptel, les mâles et les femelles restantes sont engraisés pour la boucherie.

## Evolution des effectifs et des surfaces sur la période de croissance du cheptel

15 ha de forêt sont mi en valeur tous les ans. Sachant qu'entre l'abattage des arbres et la pâture régulière, il faut compter en moyenne deux ans. Les créations de pâturages sont réalisées en fonction des capacités de trésorerie et selon les besoins des animaux.



## Performances du troupeau

Date moyenne de vêlage	Août-Septembre
Taux de gestation	70 %
Taux de veaux d'IA	0 %
Taux de mortalité des veaux	5 %
Taux de renouvellement	19 %
Taux de productivité numérique*	68 %
IVV (j)	520
UGB viande/vache allaitante	1,8
Production viande vive	21 900 kg vifs
soit	140 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.

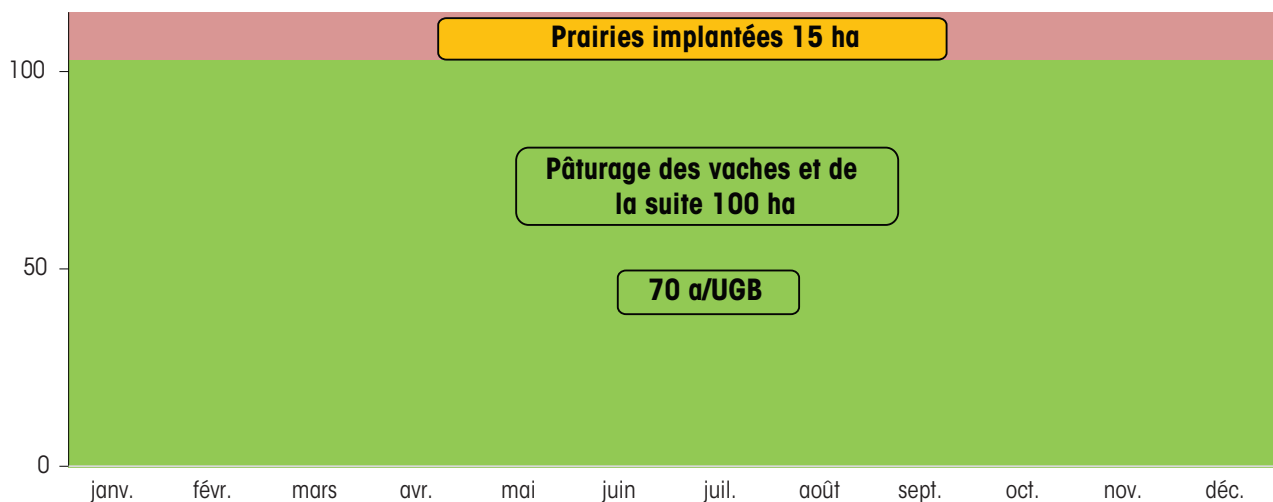
# LES SURFACES

## 115 hectares d'herbe

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	115 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Fertilisation par ha de SFP	12 P/ha
Production de viande vive/ha SFP	194 kg vifs
Chargement corrigé	1,2 UGB/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau saison des pluies	75 ares/UGB
Pâturage troupeau saison sèche	65 ares/UGB
Fourrages distribués	0,7 TMS/UGB
Consommation de concentrés	13,4 T
soit	87 kg/UGB

Les parcelles forestières sont reconverties en herbage et utilisées pour le pâturage à 100%. Une quinzaine d'hectare est défrichée par an. 1/3 des surfaces en herbe sont fertilisées tous les 3 ans. Les concentrés proviennent de l'extérieur et 6 T de M.S. de fourrages sont achetés pour les animaux en sevrage.

Le chargement évolue selon les agrandissements, allant de 1 à 1,5 UGB/ha. Cela fragilise le système créant des manques de disponibilités de fourrages en cas de sécheresse ou de fortes pluies.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

Produit brut		129 180 €
<b>(% sur PB)</b>		<b>66 811 € par UMOF</b>
<b>43 % Viande troupeau allaitant :</b>		<b>55 350 €</b>
<b>Vente animaux</b>		<b>39 000 €</b>
15	Sevrans M Brahman à 540 €	8 100 €
7	JB de 24-30 mois Brahman à 1 090 €	7 630 €
6	JB à 30-36 mois Brahman à 1 147 €	6 882 €
15	Gén. boucherie 24-36 mois Brahman à 935 €	14 025 €
1	Réforme Brahman à 1 028 €	1 028 €
1	Taureau réforme Brahman à 1 335 €	1 335 €
<b>Achat animaux</b>		<b>- 10 800 €</b>
5	Génisses prêtes à saillir > 24 m à 1 500 €	7 500 €
1	Taureau él. 1 à 2 ans (18 m) B à 1 500 €	1 500 €
<b>Variation d'inventaire (croissance cheptel)</b>		<b>27 150 €</b>
<b>57 % Aides :</b>		<b>73 830 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>		<b>53 880 €</b>
	dont ADMCA	27 200 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>		<b>4 950 €</b>
	dont PHAE	0 €
	dont ICHN	4 950 €
<b>Aides POSEI</b>		<b>15 000 €</b>

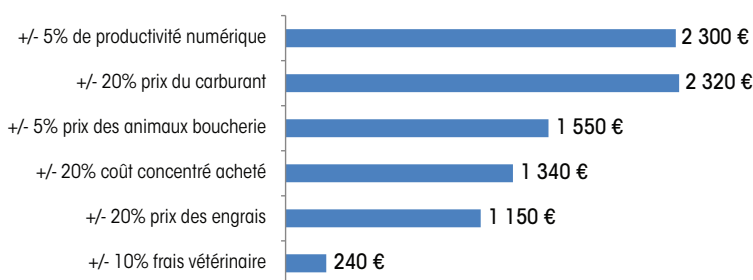
Charges		83 560 €
<b>(% du PB)</b>		
<b>15 % Charges opérationnelles :</b>		<b>19 370 €</b>
<b>Animales</b>		<b>10 390 €</b>
	Concentrés et minéraux	6 710 €
	Frais d'élevage	870 €
	Frais vétérinaires	2 390 €
	Divers animaux	420 €
<b>Surfaces SFP</b>		<b>8 980 €</b>
	Engrais	5 750 €
	Semences et phyto	3 220 €
	Divers surfaces	0 €
<b>50 % Charges structurelles :</b>		<b>64 190 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>		<b>64 190 €</b>
	Travaux par tiers	0 €
	Charges sociales exploitant	5 220 €
	Transport	2 530 €
	Carburants	11 580 €
	Entretien matériel	9 210 €
	MO salariée	10 040 €
	Foncier	5 230 €
	Autres achats externes	20 380 €
<b>35 % Excédent brut d'exploitation</b>		<b>45 620 €</b>

Approche trésorerie	
Annuité	26 350 €
soit 20 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>19 270 €</b>
soit 19 270 € par UMOF	

Approche comptable	
Amortissements	7 510 €
Frais financiers	5 950 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>32 160 €</b>
soit 31 260 € par UMOF	

## Sensibilités

Compte tenu des nombreux travaux ce système est sensible aux charges de structure (mécanisation et main-d'œuvre). Il repose sur plusieurs leviers : la disponibilité fourragère et la conduite des prairies (fertilisation, amendement, rotation, ...), le suivi et la gestion des lots d'animaux.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

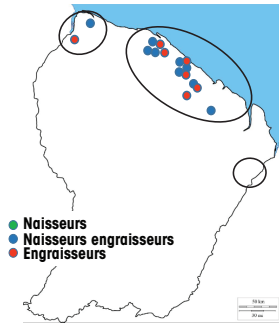




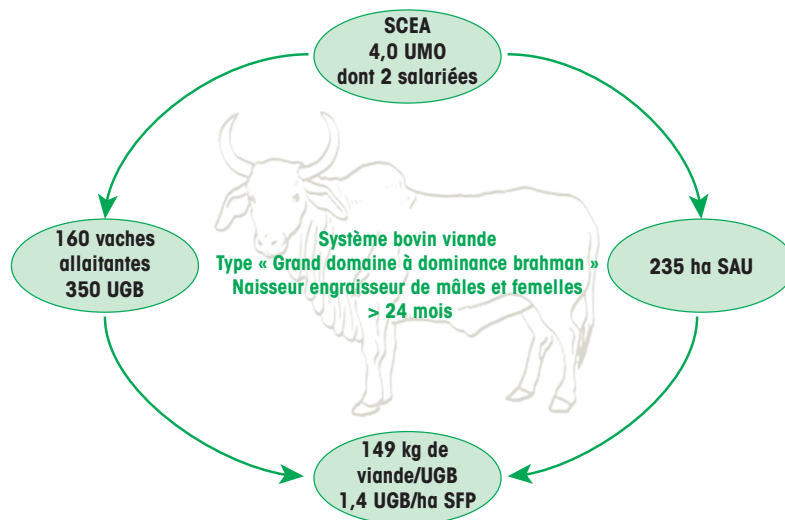
Guyane



# SYSTÈME BOVIN VIANDE SPÉCIALISÉ NAISSEUR ENGRAISSEUR EN GUYANE GRAND DOMAINE BOVIN



Système historique en Guyane, en partie hérité du Plan Vert, il s'agit d'exploitations de type naisseur engraisseur de bovins à partir de troupeau Brahman qui se sont développées sur des territoires déboisés. Elles sont conduites en spécialisé mais il est fréquent d'avoir un second cheptel de ruminants (buffles ou petits ruminants) pour valoriser les zones humides et pour disposer de plus de souplesse dans la trésorerie. Les meilleurs animaux sont finis à l'herbe entre 24 et 36 mois. Ces exploitations procurent 50 % des naissances annuelles bovines du département et les 2/3 de la production de viande bovine Guyanaise.



## Domaine de validité du cas type

- SAU de 100 à 500 ha
- Cheptel de 120 à 300 vaches allaitantes
- Chargement de 1,2 à 1,6 UGB / SFP



### Atouts

- Production simplifiée en conduite extensive (plein air intégral)
- Equipement et matériel simple : corral et cage de contention, chaîne de fenaison, équipement de défrichage
- Facilité de trésorerie par des ventes régulières : bovins et foin
- Intégré dans des structures commerciales et/ou techniques

### Contraintes

- Marges de progrès accessibles concernant la gestion de l'herbe, la repro ou les performances animales.
- Parcelaire et gestion des lots d'animaux à rationaliser
- Mono production: risque commercial et sanitaire

COLLECTION RÉFÉRENCES



# LE TROUPEAU VIANDE

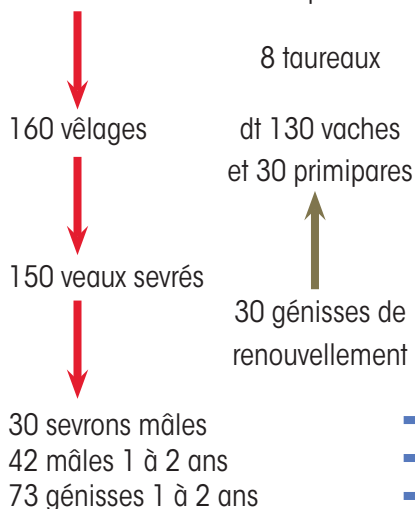
160 vaches allaitantes de race Brahman

350 UGB

## Fonctionnement du troupeau

### Le cheptel en croisière

190 femelles mises à la reproduction



### Ventes annuelles

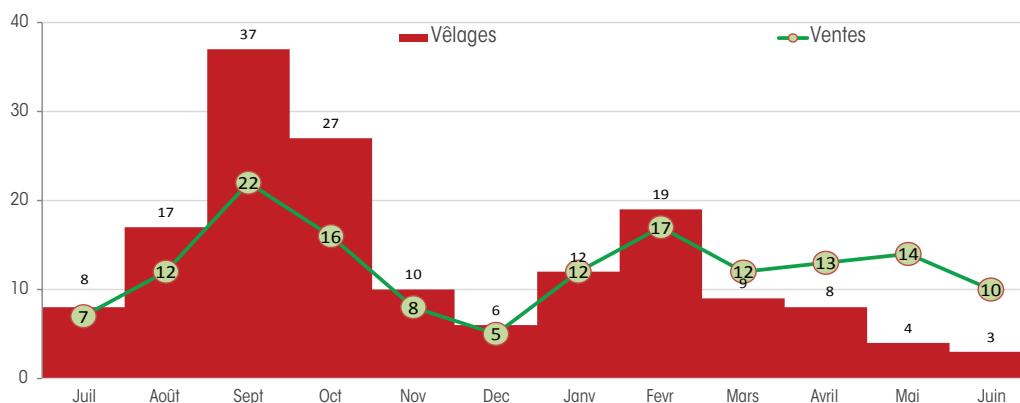
	Nb	Poids
Sevrans M Brahman	30	210 kg vif
JB de 24-30 mois Brahman	26	224 kg carc.
JB 30-36 mois Brahman	16	234 kg carc.
Génisses boucherie 24-36 mois Brahman	28	210 kg carc.
Génisse élevage 12-24 mois Brahman	15	385 kg vif
Vaches réforme Brahman	25	250 kg carc
Taureau réforme Brahman	2	340 kg carc
Taureau élevage 1 à 2 ans (18 mois) Brah.	1	450 kg vif

### Achats

Taureau élevage 1 à 2 ans (18 mois) Brah.	2	420 kg vif
---	---	------------

La reproduction est exclusivement conduite en monte naturelle, l'objectif de production étant d'éviter des vêlages pendant la grande saison des pluies en raison des risques sanitaires sur les veaux. Les taureaux sont retirés du troupeau de reproduction entre le 1<sup>er</sup> août au 1<sup>er</sup> octobre. Du fait de la taille importante de cheptel, ces éleveurs ont l'opportunité de vendre des animaux reproducteurs aux autres agriculteurs du département. La majorité des animaux commercialisés partent en boucherie à un âge supérieur à deux ans. Une partie des génisses est conservée pour l'auto-renouvellement. Les résultats de reproduction sont fortement impactés par le nombre de taureaux disponibles par femelles et la taille des lots et des parcelles.

## Répartition des ventes et des vêlages



## Performances du troupeau

Taux de gestation	84 %
Taux de veaux d'IA	0 %
Taux de mortalité des veaux	6 %
Taux de renouvellement	19 %
Taux de productivité numérique*	79 %
IVV (j)	400
UGB viande/vache allaitante	2,19
Production viande vive	52 070 kg vifs
soit	149 kg vifs/UGB

\*Veaux sevrés ou vendus avant sevrage pour 100 femelles mises à la reproduction.



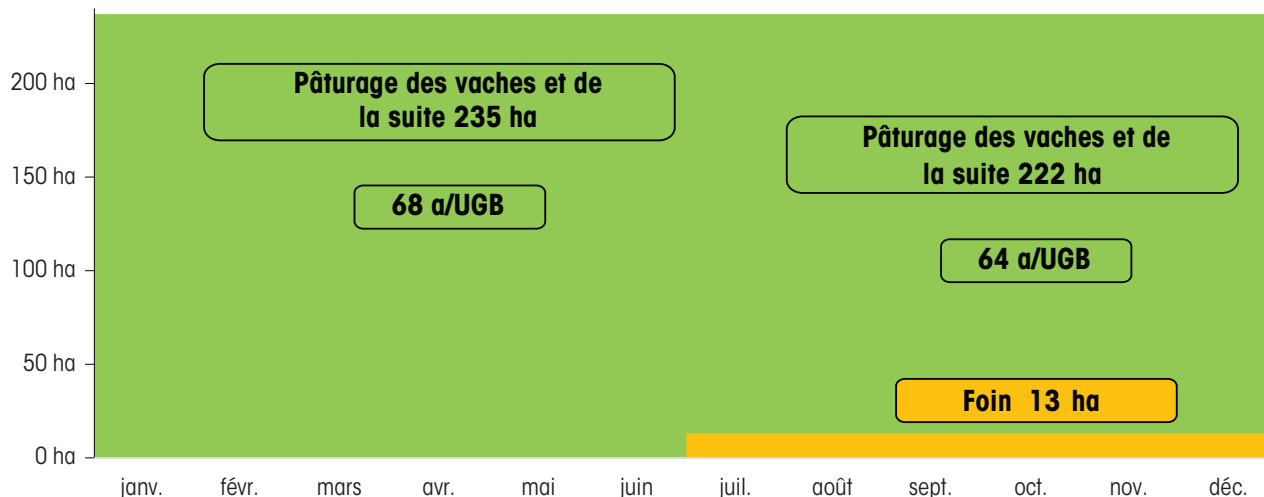
# LES SURFACES

## 235 hectares d'herbe

### Assolement et indicateurs gestion fourragère

SFP (ha)	235 ha
SFP/SAU (%)	100 %
Prairies récoltées (lors des périodes sèches)	13 ha
Fertilisation N par ha SFP	25 N/ha fauchée
Fertilisation par ha SFP	40 P/ha et 80 U de CaO/ha
Production de viande vive/ha SFP	149 kg vifs/ha

### Utilisation des surfaces sur l'année



### Indicateurs fourrages et concentrés

Pâturage troupeau	68 ares/UGB
Consommation de concentrés	19,6 T
soit	56 kg/UGB

Toutes les parcelles en herbe essentiellement implantées en *bracharia humidicola*, sont consacrées au pâturage. 13 ha sont fauchés en foin pour assurer une complémentarité au moment des vêlages. La fertilisation et l'amendement sont réalisés en rotation sur 1/3 de la surface tous les ans. Les surfaces fauchées reçoivent un peu d'azote. Les concentrés sont distribués exclusivement aux animaux à l'engraissement. Tout le cheptel reçoit une complémentarité minérale à volonté sous forme de pierre à lécher.



# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Résultats en conjoncture 2016 - exploitation en croisière

Produit brut		302 130 €
<b>(% sur PB)</b>		<b>66 811 € par UMOF</b>
<b>45 % Viande troupeau allaitant :</b>		<b>137 220 €</b>
<b>Vente animaux</b>		<b>137 802 €</b>
30	Sevrans M Brahman à 620 €	18 600 €
26	JB de 24-30 mois Brahman à 1 161 €	30 186 €
16	JB à 30-36 mois Brahman à 1 170 €	18 720 €
28	Gén. boucherie 24-36 mois Brah. à 1 005 €	25 125 €
15	Génisse élevage 12-24 mois Brah. à 880 €	13 200 €
25	Réforme Brahman à 1 079 €	26 975 €
2	Taureaux réforme Brahman à 1 598 €	3 196 €
1	Taureau élevage 1 à 2 ans (18 mois)	1 800 €
<b>Achat animaux</b>		<b>- 3 600 €</b>
2	Taureaux él.1 à 2 ans (18 m) B à 1 500 €	3 600 €
<b>55 % Aides :</b>		<b>164 910 €</b>
<b>Aides PAC 1<sup>er</sup> pilier</b>		<b>108 270 €</b>
	dont ADMCA	57 200 €
<b>Aides 2<sup>ème</sup> pilier</b>		<b>6 190 €</b>
	dont PHAE	0 €
	dont ICHN	6 190 €
<b>Aides POSEI</b>		<b>50 450 €</b>

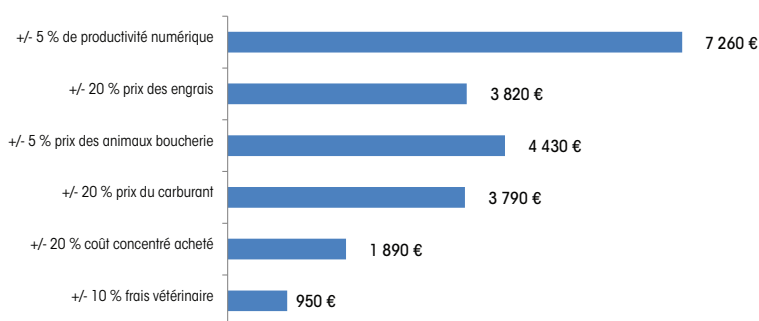
Charges		172 830 €
<b>(% du PB)</b>		
<b>14 % Charges opérationnelles :</b>		<b>42 610 €</b>
<b>Animales</b>		<b>22 070 €</b>
	Concentrés et minéraux	9 470 €
	Frais d'élevage	1 830 €
	Frais vétérinaires	5 410 €
	Divers animaux	5 370 €
<b>Surfaces SFP</b>		<b>20 540 €</b>
	Engrais	18 500 €
	Semences et phyto	1 175 €
	Divers surfaces	860 €
<b>43 % Charges structurelles :</b>		<b>130 220 €</b>
<b>Hors amort. et frais financiers</b>		<b>130 220 €</b>
	Travaux par tiers	0 €
	Charges sociales exploitant	13 610 €
	Transport	8 530 €
	Carburants	18 960 €
	Entretien matériel	15 830 €
	MO salariée	40 160 €
	Foncier	8 310 €
	Autres achats externes	24 830 €
<b>43 % Excédent brut d'exploitation</b>		<b>129 300 €</b>

Approche trésorerie	
Annuité	28 400 €
soit 9 % du PB	
<b>Revenu disponible</b>	<b>100 900 €</b>
soit 50 450 € par UMOF	

Approche comptable	
Amortissements	12 800 €
Frais financiers	5 680 €
<b>Revenu agricole</b>	<b>110 820 €</b>
soit 55 410 € par UMOF	

## Sensibilités

Ce système est économiquement performant grâce à une productivité animale correcte, une gestion rigoureuse des surfaces et au recours à des financements extérieurs pour les investissements (FEADER et défiscalisation). Les charges de mécanisation et de main-d'œuvre sont les deux dominantes des charges de structure.



Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
Achevé d'imprimer en Novembre 2017  
ISBN : 978-2-36343-890-4  
Novembre 2017 – Référence Idele : 0017 602 021  
Réalisation : Corinne MAIGRET  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :  
Frédéric MARIE – CA Martinique – Tél : 05 96 51 75 75  
Nathalie CONDINA – CA Guyane – Tél : 05 94 29 61 95  
Gerty CANEVAL – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Valérie MAROUDIN – Cap'Viande – Tél : 05 90 32 00 84  
Stéphanie JOCK – Sélection Créole – Tél : 05 90 81 45 29  
Patrick SARZEAUD – Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 81

## RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE - ANTILLES-GUYANE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

